

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41692
 REDACTION : Kasımpaşa, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266
 Publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL.
 Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une amitié séculaire qui trouve une confirmation éclatante

La coopération turco-égyptienne sortira renforcée de la visite de Yahya pacha

Son Excellence Abdülfettah Yahya Pacha, ministre des affaires étrangères de l'Egypte amie et soeur, et M. Şükrü Saraçoğlu, accompagnés par leur suite sont arrivés hier matin à 8 heures 30 à Ankara par train spécial, venant de Pendik.

A la gare, pavoisée aux couleurs égyptiennes et turques, l'éminent hôte du gouvernement de la République a été salué par M. Tandoğan, gouverneur-maire d'Ankara, M. Numan Menemencioglu, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, le commandant de la place, le directeur de la Sûreté, les hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères ainsi que les ambassadeurs de l'Irak et de l'Afghanistan, le ministre de l'Irak et tout le personnel de la légation égyptienne.

Un détachement de soldats a rendu les honneurs militaires et la musique exécute les hymnes nationaux des deux pays. Une foule nombreuse a acclamé frénétiquement l'éminent représentant

du pays ami. Abdülfettah Yahya Pacha a été conduit par M. Şükrü Saraçoğlu à Ankara-Palace, où des appartements privés avaient été réservés à l'intention des hôtes.

Avant-midi, le ministre des affaires étrangères d'Egypte a échangé des visites avec M. Abdülhalik Renda, président de la Grande Assemblée Nationale et le Dr. Refik Saydam, président du Conseil.

Nos hôtes ont déjeuné en privé à la Légation d'Egypte. A 16 heures, Abdülfettah Yahya Pacha accompagné de sa suite, s'est rendu, au mausolée d'Atatürk et y a déposé une couronne.

Un détachement militaire a rendu les honneurs au ministre du pays ami. A 20 heures 30 le ministre des affaires étrangères, M. Şükrü Saraçoğlu et Madame, ont offert un dîner suivi de réception, en l'honneur d'Abdülfettah Yahya Pacha.

(La suite en 4ème page)

LE VOL DE L'ESCADRILLE DU TURKKUŞU

Réception enthousiaste à Konya
 Konya, 19 (A.A.) — L'escadrille aérienne du Türkkuşu partie ce matin à 18 heures d'Izmir a atterri à 10 heures 40 à Civril, après avoir survolé Germancik, Nazilli, Aydi et Sarayköy.

Toute la population de Civril avait afflué à l'aérodrome et a fait fête aux aviateurs. L'escadrille est demeurée 5 heures environ à Civril. Pendant ce temps la population a été prise d'une touchante émotion. C'était à qui ferait le plus de dons en faveur de la Ligue Aéronautique.

L'un offrait des pièces d'or, un autre un champ, un autre un boeuf. L'escadrille partie à 15 heures 25 de Civril a atterri à 17 heures 25 à Konya. Le Val général commandant de la garnison, les dirigeants du Parti et du gouvernement, les élèves des écoles et toute la population de Konya étaient à l'aérodrome et ont accueilli les jeunes pilotes avec enthousiasme.

L'escadrille a été passée en revue par son commandant, le lieutenant colonel Osman Nuri Baykal.

A 17 heures les jeunes pilotes ont entamé leurs vols au-dessus de la ville. Ils passeront la nuit à Konya.

LA REUNION D'HIER DE LA G.A.N.

Ankara, 19. — La Grande Assemblée Nationale a poursuivi aujourd'hui, sous la présidence de M. Refet Canitez la discussion du barème des fonctionnaires. Durant cette séance qui dura 5 heures plusieurs orateurs prirent la parole et émettent certains vœux concernant les salaires et les appointements.

Le ministre des Travaux Publics général Ali Fuad Cebesoy, a souligné la nécessité d'admettre un traitement d'exception en faveur des spécialistes, qui seront engagés par son ministère. De ce train, s'est écrié M. Ziya Gevher Etili nous deviendrons tous spécialistes!

Le ministre des Finances M. Fuad Ayraci a démontré que rien ne justifie le retour de la discrimination entre fonctionnaires salariés et appointés et a plaidé en faveur du maintien des modalités de paiement actuellement en vigueur. L'article 19 de la loi sur le barème a été approuvé. Il est décidé que les médecins et les ingénieurs ne pourront pas assumer plus de deux charges. La motion en faveur de la réadmission des retraités au service de l'Etat a été rejetée.

Les débats continueront à la séance de mercredi.

LES EXPLOSIONS CONTINUENT EN PALESTINE

Arabes et Juifs lancent des bombes à qui mieux-mieux...
 Jaffa, 20. (A.A.) — Hier deux nouvelles bombes firent explosion à Jaffa et une troisième à Tel-Aviv, portant à six le total des explosions de bombes au cours de la journée d'hier.

Celle de Tel-Aviv fut jetée par un arabe sur un groupe de Juifs, mais elle ne fit pas de victimes.

Les deux bombes de Jaffa furent jetées près du poste de police où elles firent de légers dégâts matériels.

D'autre part les obsèques des victimes de l'attentat de la matinée se déroulèrent dans l'après-midi sans incident. En conséquence, le couvre-feu fut levé et la vie normale reprend dans le quartier juif.

Les boutiques de la ville basse et les magasins arabes restent fermés.

L'explosion du matin avait fait 15 morts et 19 blessés, tous arabes. Les représailles avaient commencé tout de suite. Une femme arabe a poignardé un juif.

LE "QUEEN MARY, DES AIRS" DETRUIT PAR UN INCENDIE

Londres, 20 - L'hydravion *Conemara*, appelé le "Queen Mary, des airs", a été détruit par un incendie à Southampton. L'un des mécaniciens qui se trouvait à bord est porté disparu. L'incendie a éclaté pendant le remplissage d'essence des réservoirs. On n'a pas pu détacher à temps l'hydravion du bateau-citerne et le feu s'est communiqué à l'appareil qui a été entièrement détruit.

Le *Conemara* appartenait à une série de quatre unités, (*Clyde, Cabot et Caribou*) destinées à la ligne Southampton-New-York. Le *Cabot* et le *Caribou* avaient été utilisés pour des essais de fourniture d'essence en vol. Quatre autres avions identiques sont destinés aux lignes de l'Australie et à celle des Bermudes.

Ce sont de puissants quadrimoteurs pesant 21 tonnes et demie et pouvant emporter 24 passagers. Le *Conemara* avait été conçu particulièrement en vue des vols de nuit.

Une escadrille de chasse italienne en Allemagne

Berlin, 20 - L'escadrille de chasse italienne qui a été invitée en Allemagne, a atterri à Döberitz, près de Berlin. Les aviateurs ont été les hôtes, à déjeuner, du général Milch.

M. Stoyadinovitch exclu de son parti

Belgrade, 20 - A la suite de la motion de M. Stoyadinovitch et de dix-neuf de ses collègues, au sujet des pourparlers avec les Croates, motion qui a été jugée contraire à la discipline du parti, l'exclusion a été prononcée contre les signataires de la motion.

L'U.R.S.S. répondrait jeudi aux propositions franco-britanniques

M. Chamberlain reconnaît que les difficultés actuelles ne sont pas causées uniquement par la question des Etats baltes

Paris, 19. — Dans les milieux français on affirme que l'U.R.S.S. aurait communiqué à Londres et à Paris qu'elle enverra jeudi prochain sa réponse définitive aux propositions des gouvernements anglais et français. On est plutôt pessimiste à Paris sur la teneur de la réponse soviétique.

LES DECLARATIONS DE M. CHAMBERLAIN AUX COMMUNES

Londres, 19. — Répondant à une série de questions à la Chambre des Communes, M. Chamberlain a été amené à retracer l'historique des pourparlers de Moscou. Un député ayant demandé si Sir William Steed dispose de pouvoirs suffisamment larges en vue de poursuivre les négociations sans avoir à référer au gouvernement, M. Chamberlain a répondu affirmativement. Il a reconnu toutefois que certains points pourraient surgir qui nécessiteraient un échange de vues avec Londres.

Un député ayant demandé alors, si, outre la question balte, il en est d'autres aussi qui causent des difficultés au cours des pourparlers de Moscou, M. Chamberlain a répondu de façon catégorique :

— Oui, plusieurs...

L'IMPRESSION EN ALLEMAGNE

Berlin, 20. — Les déclarations d'hier de M. Chamberlain aux Communes ont fait une grosse impression en Allemagne.

UNE VISITE DU DUCE DANS LA HAUTE ITALIE

IL PASSE EN INSPECTION LES INSTITUTIONS MILITAIRES ET AERONAUTIQUES ET EST ACCLAME PAR LES FOULES ACCOURUES A SON PASSAGE

Rome, 19 - Le Duce a fait aujourd'hui une série de visites improvisées dans la haute Italie. Il est arrivé le matin à Bologne à bord de son trimoteur et a passé en revue les aviateurs ainsi que les élèves aviateurs, après quoi il a distribué des récompenses aux membres des Groupes Universitaires Fascistes (GUF) qui se sont distingués au cours des épreuves aériennes.

De là, le Duce s'est rendu en avion à Piacenza, salué avec enthousiasme aux abords de l'aérodrome par les paysannes occupées à la moisson. Il a visité à Piacenza l'arsenal militaire.

A Cremona où il s'est rendu en auto, le Duce a visité l'exposition des toiles réunies sous le titre « Etats d'âme du fascisme ». Puis il a visité l'exposition des toiles ayant participé au concours « Un discours du Duce entendu à la Radio ». Le Duce a donné à l'hon. Farinacci les thèmes pour les prochains concours : « la bataille du blé », pour 1940 et « la jeunesse italienne du Littorio » pour 1941.

A 14h. 30, le Duce arrivait à Parme. Il était reçu par les autorités à la Barrière d'Azeglio. La villa avait pavoisé à la nouvelle de sa venue. Passant lentement au milieu de la foule, en auto, le Duce se rendit à l'Ecole d'application d'infanterie dont il visita les salles en s'intéressant aux matières enseignées. Avant de quitter Parme, il a visité le Musée du Risorgimento et le temple de la gloire.

Le Duce portait l'uniforme blanc d'été du parti. Debout, dans son auto, il répondait en souriant et en saluant à la romaine aux acclamations de la foule.

A 16h., il arrivait à Modène, au milieu de nouvelles acclamations et se rendait à l'Académie militaire. Les bataillons d'élèves étaient rangés dans la cour avec drapeaux et musique. Une allocution fut prononcée par le directeur de l'institution. Au cours de la visite de celle-ci le Duce s'est intéressé tout particulièrement, dans la classe de l'histoire militaire, aux relevés plastiques des batailles de la Piave et de la Marne. De nouvelles manifestations d'enthousiasme saluèrent le départ du Duce.

A 17 heures, il était de retour à Bologne où son trimoteur avait été ramené entre-temps de Piacenza. Il y prenait place et mettait le cap sur Rimini.

Le « Deutsches Dienst » relève que le « Premier » anglais a confirmé ce que tout le monde sait d'ailleurs, mais ce que le monde officiel anglais ne voulait pas avouer : que le principal casse-tête auquel se heurtent les conversations de Moscou est constitué par la question d'Extrême-Orient. Il est pénible, ajoute l'agence, de voir constater la façon dont on a abusé des Etats baltes pour essayer de masquer le véritable état des choses. Pour qui conque connaît les traditions de la politique étrangère britannique il ne fait pas de doute qu'elle est suffisamment dépourvue de scrupules pour comprendre les Baltes dans ses projets d'encerclement même contre leur volonté. Le sort des Arabes en est une preuve. On dit Baïtque et l'on pense Extrême-Orient. En Angleterre on craint, à juste titre d'ailleurs, qu'en donnant des assurances formelles à l'U.R.S.S. concernant l'Extrême-Orient on ne provoque au Japon un développement tel du sentiment anti-britannique qu'un conflit armé serait inévitable. On ne dissimule pas d'autre part, et le conflit de Tientsin l'a démontré une fois de plus, l'impuissance pratique de la Grande Bretagne en Extrême Orient.

Mais l'U.R.S.S. insiste. Moscou refuse de prendre aucun engagement en ce qui a trait à l'encerclement de l'Allemagne, à moins d'un engagement formel écrit au sujet de l'Extrême-Orient.

LA QUESTION POLONAISE AU PREMIER PLAN DE L'ACTUALITE

Münich, 19. — La question polonaise émerge à nouveau au premier plan de la polémique contre la politique antitotalitaire. Une contribution à l'accroissement de la tension est apportée par la chronique quotidienne des persécutions polonaises contre les Allemands qui assume de jour en jour de plus graves proportions.

L'anniversaire de la libération de Bilbao

Bilbao, 20 - Le Caudillo a assisté aux cérémonies qui ont eu lieu pour célébrer l'anniversaire de la libération de Bilbao. Dans une allocution qu'il a prononcée à cette occasion, le généralissime a rappelé que la libération de Bilbao avait marqué le début de l'écrasement du communisme et de la défaite du libéralisme. Le monde, a dit l'orateur, a admiré l'effort accompli par l'Espagne, au prix de pertes sanglantes, pour assurer sa libération. L'effort de reconstruction qu'elle entreprendra ne sera pas moins imposant et ne sera pas moins admiré par l'univers.

LA COLLABORATION MARITIME ITALO-ALLEMANDE

Berlin, 20 - Aujourd'hui, le sous-secrétaire d'Etat à la Marine italienne, l'amiral Cavaignani conférait sur le lac de Constance avec l'amiral Raeder, commandant de la Flotte allemande, sur les problèmes intéressant la marine de guerre des deux pays.

LA MISSION ESPAGNOLE A QUITTE L'ALLEMAGNE

Stuttgart, 20 A.A. - Le général Queipo de Llano est parti en avion pour l'Espagne, avec son état-major, après un séjour de 18 jours en Allemagne.

Avant son départ, Queipo de Llano dit son admiration sans bornes pour l'œuvre de la Grande Allemagne, surtout dans le domaine des réalisations sociales.

LE RETOUR DES ENFANTS D'ENVER «PAŞA» EN TURQUIE

Ankara, 19 (De l'Aksam) - Le projet de loi concernant l'autorisation pour les enfants de feu Envers «paşa», Mahpeker, Türkân et Ali et pour ses neveux Rana (fille de Kâmil) et Hicra (fille d'Ismail), après avoir passé par les commissions de l'Intérieur et de la Justice, a été inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée.

UN ENVOYE D'IBN SAOUD CHEZ LE FUEHRER

Vive émotion en Grande Bretagne
 Berlin, 19. — Un communiqué officiel annonce que le Fuehrer a reçu à Berchtesgaden le conseiller d'Etat Halid El Hud, envoyé particulier du Roi Ibn Saoud d'Arabie.

Londres, 19. — La réception par M. Hitler de l'envoyé spécial du Roi Ibn Saoud d'Arabie a suscité dans les cercles politiques et journalistiques de Londres une véritable alarme.

Le fait que le souverain arabe ait estimé opportun et nécessaire, en ce moment d'approcher les puissances de l'axe contient des éléments déterminant l'Angleterre à une attente anxieuse d'autant plus que le ministre des colonies britannique M. Macdonald se trouve à Genève où il soutient devant la commission des mandats le plan britannique pour la Palestine et annonce l'intention de favoriser en Palestine une large affluence des réfugiés juifs venant de l'Europe centrale.

On croit savoir que l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Berlin a été invité à fournir d'urgence des renseignements sur cet événement qui paraît devoir marquer un nouveau tournant de la question palestinienne et des autres questions intéressant le monde arabe.

M. Chamberlain parle du conflit d'Extrême-Orient

Il exprime l'espoir que le Japon partage le désir de l'Angleterre de ne pas accroître la tension

Les barbelés de Tientsin sont électrifiés

Depuis hier soir à 10 h., le réseau de 50 km. de long de fils de fer barbelés posé par les Japonais autour de Tientsin a été électrifié à la puissance de 240 volts.

Londres, 20. — Le comité des affaires étrangères du cabinet a eu à s'occuper hier longuement de la situation en Extrême-Orient. Aussi attribue-t-on une certaine importance aux déclarations qui ont été faites dans l'après-midi à la Chambre des Communes par M. Chamberlain et qui reflètent l'opinion du gouvernement.

L'orateur a fait un résumé des incidents qui se sont déroulés depuis le début du blocus des concessions ; il a insisté sur la rigueur des mesures appliquées par les Japonais, les restrictions apportées au ravitaillement, les visites des navires marchands britanniques par les embarcations armées japonaises, etc.

A la requête initiale concernant la livraison des quatre Chinois, a ajouté M. Chamberlain, on a mêlé ultérieurement une série d'autres questions de façon que l'on a créé une certaine confusion. Toutefois aucune représentation formelle n'a été faite par le Japon et nous persistons à espérer qu'un règlement local de l'incident demeure possible.

M. Chamberlain a déclaré que Lord Halifax devait avoir hier un entretien avec l'ambassadeur du Japon. D'autre part l'ambassadeur britannique à Tokio a été chargé de demander des éclaircissements à Tokio. Il a ajouté que le gouvernement britannique demeure en étroit contact avec la France et les Etats-Unis.

Le gouvernement de Sa Majesté, a dit encore M. Chamberlain ne peut s'empêcher de croire que le gouvernement japonais partage son désir de ne pas accroître la tension actuelle.

Le « Premier » n'a pas dissimulé que le conflit actuel implique directement la position et les intérêts des puissances en Chine.

M. Henderson ayant demandé si le gouvernement britannique maintient son intention de résoudre le conflit par voie d'arbitrage, M. Chamberlain a ré-

LE MARECHAL BADOGLIO EN ALBANIE

Rome, 19 - Ce matin à huit heures, le maréchal Badoglio s'envola de Centocelle à destination de Tirana.

Tirana, 19 - Le maréchal Badoglio est arrivé dans l'après-midi. Il a été reçu à l'aérodrome par le lieutenant général pour l'Albanie, le président du Conseil albanais, les autorités. Après les présentations d'usage, le maréchal a passé en revue la compagnie d'honneur, avec drapeau et musique et s'est rendu au siège de la lieutenance générale où il logera.

LE LIEUTENANT GENERAL REÇOIT UN ACCUEIL ENTHOUSIASTE A TIRANA ET A ELBASSAN

Tirana, 19 - Le lieutenant général, accompagné par le président du Conseil, les ministres, le ministre-secrétaire du parti fasciste albanais, l'ambassadeur Dino, les chefs militaires et d'autres personnalités se rendit à Elbassan où il a été reçu par des manifestations très chaleureuses de la population. Dans le discours adressé à la population du balcon de la préfecture, le lieutenant général, répondant aux adresses de reconnaissance et de dévotion des autorités, déclara qu'il se ferait l'interprète auprès du roi et empereur et du Duce des sentiments des habitants de la ville et souligna le rôle d'Elbassan comme centre économique et culturel.

Pendant la manifestation, la jeunesse fasciste albanaise d'Elbassan, déjà encadrée, chanta « Giovinezza » et scanda les noms du Duce et de Ciano. Le lieutenant général, après s'être intéressé, au cours de sa visite sur les lieux aux problèmes de la ville, regagna Tirana.

En réponse à une question de M. Eden, le « Premier » a déclaré que le gouvernement de Sa Majesté prendra toutes les mesures nécessaires en vue d'assurer le ravitaillement des résidents anglais de Tientsin.

UN NOUVEL INCIDENT

Les autorités navales japonaises ont protesté auprès du consul d'Angleterre à Changhai contre le débarquement de vivres à Wu-hu, par la canonnière «Scarab». Ils voient dans ce fait une atteinte aux accords du 3 juin.

COMMENTAIRES DE PRESSE NIPPONS

Tokio, 19. — Le « Kokumin » signale un mouvement d'opinion en Chine du Sud demandant que le gouvernement de Nankin exige l'abandon par l'Angleterre de Hongkong qui a désormais perdu presque toute son importance à la suite du blocus nippon et de l'occupation de Canton.

L'« Asahi » relève que l'attitude française favorable au règlement de l'affaire de Tientsin est déterminée par les craintes que lui cause la sécurité de l'Indochine.

L'ATTITUDE DES ETATS-UNIS

Washington, 20 A.A. - M. Hull a déclaré à la presse que les Etats-Unis ne sont pas directement intéressés par l'incident qui est à l'origine des événements de Tientsin. Mais ils sont intéressés par le développement ultérieur des événements.

Il ajouta que M. Caldwell, approuvé par le département d'Etat, offrit ses bons offices de médiation au sujet de l'incident d'extradition entre l'Angleterre et le Japon et cela avant le blocus. En outre, M. Eugène Dooman, chargé d'affaires à Tokio, proposa la médiation de M. Caldwell aux autorités japonaises, mais M. Hull ne révéla pas le résultat de cette démarche. M. Hull déclara que le département d'Etat n'apprirent rien de nouveau depuis la réception d'un câblogramme de M. Caldwell, vendredi, annonçant que le lait et les légumes se raréfiaient.

Il ajouta qu'aucune décision ne fut prise à Washington au sujet de l'évacuation des citoyens américains, une telle décision devant être prise sur place par les autorités américaines.

LE PROBLEME DE LA VIANDE

La Municipalité a été invitée par le ministre de l'Intérieur M. Faik Özkarak, à fournir un rapport détaillé sur les phases traversées jusqu'ici par le problème de la viande à Istanbul.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LES FAUTES DE L'ANGLETERRE

M. Hüseyin Cahid Yalçın, écrit de Paris, sous ce titre, au «Yeni Sabah» :

Nous voulons suivre avec attention les publications de la presse allemande et les plaintes qu'elle formule au sujet du «front de la paix». Car on se rend compte ainsi avec toute l'évidence désirable des malentendus qui existent. D'ailleurs examiner les plaintes de l'Allemagne est chose toute naturelle pour les démocraties qui agissent dans un esprit de véritable entente. Ces plaintes des pays de l'axe sont-elles fondées ? Sont-elles raisonnables ?

Voici celles que publie le «Voelkscher Beobachter» :

Le gouvernement britannique agit comme s'il existait encore à l'heure actuelle un gouvernement tchécoslovaque ;

Le gouvernement britannique empêche un règlement du différend entre l'Allemagne et la Pologne ;

Il livre les Etats baltes et la Roumanie au bolchévisme ;

Des territoires arabes ont été cédés à la Turquie ;

Des tentatives d'alliance ont lieu avec l'U.R.S.S.

Toujours d'après le même journal, il y a un moyen d'assurer la paix beaucoup plus simple que la convocation de conférences ; il suffirait que l'Angleterre renonce à se mêler aux affaires d'autrui ; au lieu d'exciter les voisins de l'Allemagne, elle devrait employer son influence à les calmer et elle devrait rendre ses colonies au Reich.

Tels sont les desiderata de l'Allemagne. Est-il possible de les admettre ? Demander que l'Angleterre ne se mêle pas des affaires d'autrui c'est à vouloir les intentions agressives des puissances de l'axe... Le jour où l'Angleterre cessera d'élever la voix contre les entreprises de violence, ses relations avec l'Allemagne s'amélioreront et suivant les journaux allemands, la paix sera assurée. Mais qui sait combien de petites nations indépendantes auront été sacrifiées pour assurer cette paix ?

Les plaintes au sujet des territoires arabes qui auraient été cédés à la Turquie sont autant de manifestations de la même mentalité. D'abord, l'Angleterre n'a cédé et ne cédera aucun territoire à la Turquie. Si l'on prétend faire allusion à nos pourparlers avec la France au sujet du Hatay, ce territoire n'a jamais été arabe. Nous ne demandons pas un seul pouce de territoire arabe. Les Allemands aussi doivent savoir fort bien que nous avons subordonné sa cession, lors de la conclusion du traité de paix, au maintien de son caractère turc. Le Hatay est une partie intégrante de la mère-patrie. La majorité de sa population était turque. Il n'a jamais été abandonné sans conditions ni restrictions. Après la paix, en raison des relations amicales entre la France et nous et des services rendus par la Turquie à la cause de la paix, le traité a été rectifié d'un commun accord. Tout comme l'injustice relative aux Dardanelles a été redressée. Les droits d'aucune nation étrangère n'ont été menacés par le retour du Hatay à la mère-patrie ; simplement l'une des injustices du traité de paix a été abolie.

Si l'Allemagne a de pareilles injustices à faire disparaître, nous lui conseillons de suivre notre exemple.

L'AXE VEUT RETABLIR L'ESPRIT DE MUNICH

Suivant M. Sadri Ertem, qui analyse dans un long article du «Tan» l'action des démocraties et celle des puissances de l'axe, les aspirations de ces dernières pourraient se résumer comme suit :

Elles prétendent se substituer aux Etats que, depuis le XVI^e siècle, réglaient à leur façon les affaires du monde. Cela ne peut être réalisé sans guerre et sans de grandes aventures. Les comptes démontrent que les puissances de l'axe ne disposent ni de matières premières suffisantes ni de vivres ni de stocks d'or pour soutenir une guerre d'usure. Or, les guerres actuelles n'ont pas cessé d'être des guerres d'usure.

Maintenant, les buts de l'axe sont :

1. — Faire montre de puissance et de prestige et susciter à nouveau l'atmosphère qui régnait en Europe au moment de la conférence de Munich ;

2. — Renforcer leur front de guerre. Parmi les moyens utilisés par les puissances de l'axe pour accroître leur prestige figurent les offensives de propagande. Par exemple les déclarations que le commandant en chef de l'avia-

tion espagnole, le général Kindelan a faites à la «Stampa» sont caractéristiques. Le général a dit :

« Les forces aériennes italiennes et allemandes en s'unissant, feront de la Méditerranée un lac fermé. Si les armées italiennes étaient engagées dans une guerre quelconque cela ne pourrait laisser indifférent aucun soldat espagnol et tout particulièrement aucun aviateur ».

Cette nouvelle qui, par le canal de l'Agence Anatolie est parvenue jusqu'à nos oreilles indique clairement le caractère de ces offensives de propagande.

... Les nouvelles au sujet de la collaboration avec le Japon en Extrême-Orient et d'importants mouvements de troupes, si elles ne correspondent encore, en réalité, qu'à des rêves, se prêtent à être utilisées sur le terrain de la propagande. Il en est de même au sujet des informations concernant la collaboration de la Hongrie avec l'axe, en tant que force auxiliaire, de l'abandon partiel à ce pays de la Slovaquie des préparatifs militaires contre la Pologne.

Ce que veut l'Allemagne, c'est se débarrasser du poids de sa population industrielle et la distribuer sur des territoires agricoles. Or, l'Autriche, le pays sudète, la Tchéquie n'ont fait au contraire qu'accroître cette charge sociale. En guerre il est plus facile de nourrir 60 millions d'habitants que 80. Telle est la vérité. On ne se tromperait pas en s'attendant à de nouvelles pressions le long du Danube. Mais il faut savoir que tous ces mouvements tiendront à créer en Europe une nouvelle atmosphère de Munich, c'est à dire de panique.

UN NOUVEAU ETAT MEDITERRANEEEN : L'EGYPTE

M. Yunus Nadi écrit dans le «Cumhuriyet» et la «République» :

Il y a quelques jours, deux députés anglais venus à Ankara, ont fait don à la G. A. N. de souvenirs précieux légués par leurs aïeux et jalousement conservés par leur famille. Ces deux souvenirs consistent en deux médailles données par le sultan Selim III et portant, au-dessus du Toura impérial, la date de 801.

Cette date suffit à nous expliquer le sens de ces médailles : ce sont-là des signes de distinction décernés, à l'époque, par la Turquie à certains commandants anglais à l'occasion de l'alliance conclue alors, entre la Turquie et l'Angleterre, contre Napoléon Bonaparte envahissant l'Egypte.

Celle-ci qui était, alors, une province ottomane, est actuellement un pays ami et frère, libre et indépendant sous la direction de son jeune roi, ce qui augmente notre sympathie envers elle. Dans l'état actuel des choses, il n'existe aucun empêchement au développement encore plus grand de ce grand pays.

Mais, par un retour de l'histoire nous nous trouvons, à un siècle d'intervalle devant la menace d'un nouveau désir de troubler la sécurité en Méditerranée, sous une forme différente. Et nous voyons l'Angleterre, la Turquie et l'Egypte, toujours du même côté, unies pour défendre les mêmes droits.

Les Détroits et le canal de Suez sont les portes solides de la sécurité méditerranéenne. Quant aux terres et aux mers d'Orient, des Balkans jusqu'à l'Egypte, elles constituent les forteresses infranchissables de cette sécurité.

La sécurité de la Méditerranée est-elle vraiment troublée ?... Quoique la chose ne soit pas clairement exprimée, la sécurité de l'Europe entière est nettement troublée. Que peut-on faire devant cette insécurité, sinon attendre, l'arme au pied et le doigt sur la gâchette, jusqu'à ce que soit rétabli le statut européen ?

C'est pour nous, un plaisir vraiment spécial de saluer, en la personne de l'éminent Abdülfezzah Yahya pacha, ministre des affaires étrangères d'Egypte, le jeune Etat égyptien indépendant, dont on ne peut douter qu'il accomplisse pleinement les devoirs d'ordre extérieur et intérieur qui lui incombent, son jeune roi énergique et la noble nation égyptienne éprise de liberté et d'indépendance.

LES OFFICIERS DES S. A. A GENES

Genes, 17 — Les officiers des S. A. ont visité les ouvrages militaires de la II^e zone et ont participé ensuite à une réception donnée en leur honneur à bord du Rex par le Podestà. Le soir un assaut d'escrime a eu lieu entre officiers allemands et italiens pour la coupe du prince de Hesse.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les usagers debout en autobus

Nous avons annoncé que les nouveaux autobus que la Municipalité compte commander pourront contenir 40 usagers. Ceux qui circulent actuellement en contiennent 22. Et ils ont de la peine à passer par la porte de Yedikule. Les nouveaux devront donc renoncer à sortir hors des remparts. On attache surtout de l'importance — note l'«Akşam» — aux places réservées aux usagers qui se tiendront debout. Il y en a lieu dans les autobus d'Ankara, dit-on...

« Un peu de bon sens, observe à ce propos l'«Akşam». Les distances sont-elles les mêmes dans les deux villes ? Nos montées, notre pavage irrégulier font du voyage debout un supplice. Cette habitude devrait être abolie au contraire. Comment peut-on introduire une pareille torture dans un nouveau moyen de communication ! »

Le jardin de Gülhane

On a cru bien faire en recouvrant d'une épaisse couche d'affreux badigeonnage le rempart du parc de Gülhane, aux abords de Sogukcesme. Or, cette partie de la muraille présente un intérêt historique. La Municipalité a décidé de faire enlever la masse de chaux et de rendre au rempart son aspect primitif, cette patine incomparable de la vieille pierre grise. Un devis des travaux à exécuter dans ce but sera dressé. Et l'on se mettra à l'oeuvre tout de suite.

En outre, on envisage de procéder aussi à quelques travaux d'aménagement du parc lui-même. Depuis le temps où il a été ouvert au public, à l'époque où le chirurgien Cemil Topuzlu était préfet de la ville, ce beau jardin a été abandonné à la seule action de la nature. On a rien fait pour en corriger l'exubérance excessive. Seulement l'année dernière on a quelque peu réparé l'allée centrale. On envisage d'y exécuter les mêmes travaux qu'au jardin du Taksim.

La partie du parc qui longe la mer est comprise dans la grande « route touristique » prévue par M. Prost et qui ira d'Eminönü à Yenikapi. Son aménagement sera fixé par l'urbaniste suivant un plan séparé, en fonction du tracé général de la route en question et de l'aspect qu'elle est appelée à revêtir.

Les travaux de M. Prost

Avant son départ pour Paris, M. Prost avait entamé l'élaboration du plan général de développement d'Uskudar et Kadiköy. Il avait fixé la direction générale des principales avenues devant être percées. On sait aussi qu'il avait fixé antérieurement le plan particulier d'aménagement de Fenerbahçe. Les travaux de l'avant-projet de Kadiköy et

de l'ensemble de la côte d'Asie étaient fort avancés. Comme toutefois le ministère des travaux publics a conclu à l'opportunité de placer le nouveau port d'Istanbul entre Haydarpasa et Salsak l'urbaniste devra reviser ses plans en conséquence.

Il devra en outre soumettre à une nouvelle étude la région de Yenikapi où il avait décidé de placer le port et qui devra recevoir une autre destination.

Voyage d'études

Cinquante étudiants de géologie de l'Université d'Istanbul, dont 20 jeunes filles, devaient entreprendre un voyage à l'étranger. Leur départ a été ajourné. Toutefois l'idée de ce voyage d'études n'est pas abandonnée. Sur l'invitation de l'Université de Genève, nos étudiants visiteront les Alpes et y feront des observations sur la conformation du terrain. Ils visiteront aussi, au cours de route, tant à l'aller qu'au retour, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie et la Yougoslavie. Ils seront accompagnés par leur professeur « ordinaire » de géologie, M. Hamdi Nafiz Pamir et par le Professeur Parejas.

Les jardins pour enfants

La Municipalité a fixé, de concert avec la direction de l'Instruction Publique, l'emplacement des jardins pour enfants qui seront créés en diverses parties de la ville. L'élaboration des plans de ces jardins a été entamée par la direction des services de reconstruction à la Municipalité. L'aménagement de ces jardins sera entamé simultanément dans les divers quartiers et l'on s'efforcera de l'achever dans le délai le plus court. Les nouveaux jardins devront être prêts, en tout cas, avant l'automne.

LES MUSEES

Le règlement au sujet de la loi somptuaire sera examiné à nouveau

Nous avons annoncé déjà que les hôteliers avaient fait opposition contre le règlement établi par le conseil de la Ville au sujet de la loi somptuaire.

Le ministre de l'intérieur, saisi du fait, a chargé le gouverneur, M. Lütfi Kirdar, de réexaminer le cas et, sur ce, des études furent effectuées à ce sujet par la Sûreté et la Municipalité d'Istanbul.

Les hôteliers déclarent que les mariages permettent aux chauffeurs, aux hôteliers, aux tailleurs, aux fleuristes et à d'autres commerçants de réaliser des bénéfices.

Par contre, les auteurs du projet affirment qu'à l'occasion des mariages, les familles se mettent inutilement en frais.

Toutefois, il est probable qu'à la suite d'un supplément d'examen, le cas soit soumis à nouveau au conseil de la Ville.

La comédie aux cent actes divers...

Un amateur d'art

Necmeddin avait bu plus que de raison. Et il avait été s'attabler pour boire encore, au casino «Bizim», à Yenikapi. Il s'était installé tout près de la scène, le dos appuyé sur un bon fauteuil d'osier, la table confortablement chargée de raki et de hors d'oeuvres. Dans cet état d'euphorie que donne l'ivresse, notre homme était tout disposé à déclarer que le monde est un paradis et la discuse Muzaffer, qui venait de paraître sur les tréteaux de cet obscure buvette... une grande artiste ! Muzaffer chanta un air mélancolique. Il plut à Necmeddin qui applaudit à tout rompre, et exigea un bis à grands cris.

L'actrice s'exécuta de bonne grâce. A la fin du morceau, Necmeddin, littéralement emballé, applaudit de plus belle. Mais cette fois, Muzaffer, estimant qu'il y avait tout de même d'autres clients qu'il fallait aussi satisfaire, chanta autre chose. Aussitôt l'enthousiasme de Necmeddin se mua en une indignation véhémement. Il escala la scène, en titubant et adressa les plus truculentes injures à la malheureuse Muzaffer. Le public apprécia fort ce «numéro» inattendu qui apportait une note si pittoresque à la monotonie du programme. Mais le patron de l'établissement le goûta beaucoup moins et fit querir les agents.

Repentant et confus, Necmeddin a comparu devant le IV^e tribunal pénal de paix. Il a fait des aveux complets et a reconnu qu'il était ivre. La suite des débats a été remise à une date ultérieure.

Au feu !...

Une femme qui paraissait âgée de quelque soixante ans se tenait appuyée des épaules contre la porte du premier tribunal pénal essentiel et criait de toutes ses forces :

Yangin var !

Un petit vieillard lui prodiguait des apaisements :

— Haydi Eleni, regarde, on fait cercle autour de nous, ne nous rends pas ridicules. On nous attend au tribunal. Si nous ne nous présentons pas nous aurons

une amende...

Mais Eleni ne voulait rien entendre. De sa voix aigre de fausset elle continuait à lancer l'appel strident qui couvrait le brouhaha des corridors.

— Hangin var...

En désespoir de cause son mari la planta là et alla s'accouder à l'appui d'une fenêtre, l'air désespéré.

L'huissier Ihsan sortant de la salle du tribunal fendit la foule et dit à la femme :

— Allons, viens. On t'appelle.

— Je ne bougerai pas d'ici, répartit la vieille, obstinée. J'ai perdu le salaire de ma journée. Si l'on ne m'indemnisait pas, je resterais ici jusqu'au soir...

Quelques instants s'écoulèrent. Le vieillard, prenait à témoin les gens qui l'entouraient de son infortune.

— Trente ans, disait-il... Il y a trente ans qu'elle est ma femme. Vous ne sauriez croire tout ce qu'elle m'a fait endurer. Acariâtre, têtue, nerveuse...

L'huissier avait reparu. Eleni, soudain calmée, le suivit. La voici devant le juge. L'interrogatoire d'identité commença :

— Ton nom ?

— Eleni.

— Le nom de ton père ?

— Attendez... Je crois qu'il s'appelait Kostî.

— Ton âge ?

— Je vis depuis le jour de ma naissance...

— Vraiment ? Et combien d'années y a-t-il que tu es née ?

Eleni esquissa un geste évusif.

— Mon père et ma mère le savaient probablement... Mais ils sont morts...

— Jures-tu de dire toute la vérité ?

— Non !

— Comment non ?

— J'ai perdu mon salaire. Si l'on m'indemnisait, je prêteraî le serment que vous dites. Sinon, rien à faire...

Le président estima qu'un interrogatoire ainsi entamé ne pouvait être d'un grand secours pour éclairer la religion du tribunal. Et il fit renvoyer Eleni...

Presse étrangère

La toile de fond d'un conflit

M. Virginio Gayda écrit dans le «Giornale d'Italia» du 17 crt.

Le nouveau conflit politique qui s'est ouvert, sous une forme aiguë, entre le Japon, la Grande Bretagne et la France autour de la concession de Tientsin déplace l'attention de l'Europe vers l'Extrême-Orient, de la politique de l'encerclement aux faits de la guerre sino-japonaise. Mais il y a entre les événements divers points de contact significatifs. Comme sur le Pacifique, le conflit entre le Japon et les deux démocraties impériales est le résultat des erreurs fatales d'orientation de la Grande Bretagne et de la France.

L'origine de la dispute et son développement

On connaît les origines des faits. Quatre Chinois accusés d'assassinat par les Japonais se sont réfugiés dans la concession britannique de Tientsin. L'autorité japonaise en a demandé la livraison. L'autorité anglaise a voulu la subordonner à un examen plus précis des accusations formulées. Le Japon a réagi en proclamant le blocus des concessions anglaise et française qui a commencé le 14 juin à 5 h du matin.

Mais du cas des quatre Chinois, le Japon est rapidement remonté au cas général des positions britannique et française envers la guerre du Chine, voire des concessions elles-mêmes créées en territoire chinois. Le Japon, en somme, demande que cesse l'aide assurée jusqu'ici à pleines mains par la Grande Bretagne et la France à la résistance de Chang Kai Chek. Il demande que cessent les intrigues qui partent des concessions britannique et française contre la monnaie japonaise et contre la nouvelle monnaie chinoise qui s'appuie sur elle, et contre les intérêts politiques et militaires du Japon. Il demande aussi que soit posé et révisé le problème tout entier des concessions étrangères dans le sens qu'elles soient restituées à la libre souveraineté de la Chine Nouvelle qui est en voie de construction, au cours même de la grande guerre.

Tandis que le problème s'amplifie ainsi et touche les traditions et les positions des nations européennes en Chine et dans le Pacifique, le blocus qui a été entamé se poursuit avec une rigueur destructrice. Les territoires des deux concessions sont isolés. Les Japonais les ont enfermés dans un réseau de fils de fer barbelés surveillés par les forces armées. Ils contrôlent et soumettent aux perquisitions les plus sévères quiconque y entre ou en sort. Et ils ont déjà réduit de 20.000 à 2.000 le nombre des Chinois qui entrent tous les jours sur ces territoires pour y participer à la vie économique.

Les Japonais vont plus loin. Ils se pro-

posent, suivant ce que nous apprenons, d'occuper par leurs forces armées le territoire des deux concessions.

Le moment devient critique. La vie des concessions deviendra bientôt intolérable. Cette première phase du conflit anglo-franco-japonnais est donc rapidement dans son cycle final.

L'EXEMPLE ITALIEN

Quelle sera la réaction des deux démocraties, au delà de la polémique sur le papier ? On parle en Grande Bretagne, mais sans trop de conviction, d'un boycottage économique. Mais beaucoup de groupes, plus avisés, hésitent, préoccupés qu'ils sont par l'inévitable réaction japonaise et par les fatals engagements assumés en Europe, par la politique britannique, qui paralysent les forces disponibles. D'autre part, la France, qui se préoccupe, à son tour, de la situation de l'Indochine, paraît vouloir éviter les positions extrêmes. Et, après tant de clameurs, les Etats-Unis prennent l'attitude d'arbitres, en vue d'éviter de pires surprises.

Un nouveau problème de prestige est même temps que d'intérêts impériaux se pose donc pour les gouvernements de Londres et de Paris. La retraite, comme aussi l'avance, dans la mêlée, apparaissent également dangereuses. Une fois encore, les gouvernements britannique et français peuvent mesurer la sagesse du gouvernement italien qui a conseillé l'abstention européenne dans le conflit sino-japonais et les erreurs destructives de leur politique tendant à provoquer une profonde fracture de la solidarité européenne.

L'Italie enregistre les faits et suit leur cours avec tranquillité. Sa sympathie pour la juste cause du Japon demeure inchangée. Sa position dans sa concession, créée en 1901 et qui s'est transformée en 38 ans de façon qu'un sinistre terrain marécageux est devenu l'un des quartiers les meilleurs et les plus ordonnés de Tientsin, demeure tranquille et en parfaite harmonie avec les intérêts japonais.

Si un problème général des positions européennes en Chine devra être posé, l'Italie sera présente, à l'égalité de droits avec toutes les autres grandes puissances. Ce principe a déjà été manifesté par le Consul général d'Italie à Changhai où l'autorité japonaise a proposé l'examen et la révision du régime de ce settlement, vieux de 50 ans, pour le rendre conforme aux conditions nouvelles qui se sont créées.

La politique de l'Italie ne se dissocie jamais du réalisme de l'histoire qui l'a promptement associée à la politique japonaise et dans lequel elle trouvera aussi une reconnaissance harmonieuse de ses intérêts.

Lettre d'Allemagne

Le Reich et la Slovaquie

Berlin, juin. — Les milieux politiques allemands ont dès l'abord considéré les nouvelles alarmistes, concernant la Slovaquie, lancées par Londres dans la presse de l'Ouest de l'Europe, comme une tentative anglaise ayant pour but de détourner l'attention internationale des difficultés de la politique du pacte avec Moscou et de la diriger de nouveau vers une prétendue action allemande. Entretemps, le ministre slovaque des affaires étrangères, M. Durcansky, ainsi que de nombreux journaux de Presbourg, ont pris nettement position à l'égard des rumeurs répandues à propos de la Slovaquie. La nomination de M. Bernard, au poste de ministre d'Allemagne à Presbourg, qui vient d'avoir lieu, est un démenti des plus efficaces des prétendues intentions visant à partager la Slovaquie entre le Reich et la Hongrie. En connexion avec les discussions en cours concernant l'établissement d'un traité de commerce germano-slovaque on souligne avec insistance, que l'Allemagne ne viserait pas à englober la Slovaquie dans une union douanière, mais qu'elle tendrait à relever le pays et à en faire un partenaire commercial économiquement fort et utile.

UNE COMPARAISON OPPORTUNE

Le ministre des affaires étrangères, M. Durcansky qui, on le sait, a lutté depuis Munich à l'avant-garde, comme secrétaire d'Etat, pour la cause slovaque, a précisé avec une clarté remarquable la position actuelle et la situation future de ce nouvel Etat en Europe Centrale. En prenant comme point de départ de son exposé les résistances que les Slovaques ont opposées à la politique de Prague, il a donné un aperçu historique du développement jusqu'à la dissolution de la Tchécoslovaquie, pour ensuite faire une profession de foi en faveur d'un nationalisme chrétien et de l'attitude antibolchéviste de la nouvelle République. M. Durcansky a repoussé comme mettant sciemment le Reich en suspicion, les affirmations prétendant que le traité conclu avec l'Allemagne détruirait le caractère de la Slovaquie comme Etat indépendant et souverain. Il a rappelé, dans cet ensemble, les obligations et les liens que l'ancienne Tchécoslovaquie, avait contractés dans le cadre de la Petite Entente, comme il a évoqué le souvenir de la mission française qui pendant 20 ans avait déployé son activité à Prague, pour enfin parler de la présence d'officiers et de soldats russes en Tchécoslovaquie depuis la conclusion du pacte soviétique jusqu'à la liquidation finale. Et malgré tout cela on n'a jamais, ni nulle part, contesté la souveraineté de

l'ancien Etat de Benes.

CE QUE DESIRE LA SLOVAQUIE

« Pourquoi, a continué le ministre, une collaboration avec les autorités militaires allemandes, ne pourrait-elle pas exister dans l'intérêt même de la garantie de l'indépendance slovaque, ainsi que de l'intégrité de son territoire ? Nous avons pleine conscience du fait que rien ne se serait opposé à l'Allemagne, si elle avait été décidée d'annexer la Slovaquie. Qu'elle ne l'ait pas fait, c'est là la meilleure preuve qu'elle ne voulait pas subjuguier les petits peuples et qu'elle ne voulait pas la ruine des petits Etats, comme s'efforçait de le prétendre les puissances qui voient dans l'Allemagne un danger pour leur position et pour leurs intérêts ».

La presse slovaque qui s'est opposée ouvertement et longuement aux affirmations d'une prétendue tension germano-slovaque, constate avec quelque surprise que subitement l'Angleterre et la France se seraient avisées qu'en Europe Centrale il existerait un Etat slovaque indépendant. Le Slovaque n'aurait nullement envie d'être une carte dans le grand, mais vieux jeu, pour la soi-disant sauvegarde de la paix. La sécurité et l'indépendance de la Slovaquie seraient garanties sous tous les rapports par le Reich.

Le conseil supérieur de l'Enseignement

Les préparatifs en vue de la réunion du conseil supérieur de l'enseignement dont la convocation a été décidée par le ministère de l'Instruction Publique ont pris fin. L'ouverture en a été fixée au 17 juillet. Les intéressés ont reçu les invitations à cet effet.

LA MEDAILLE D'OR A LA MEMOIRE DE L' "AS" ESPAGNOL MORATO

Rome, 19 - Un dîner en l'honneur de la mission aéronautique espagnole a eu lieu hier soir. Il était offert par le ministre de l'Aéronautique avec l'intervention du sous-secrétaire aéronautique, le préfet de Rome et de très nombreux hauts officiers de l'aéronautique et des autres forces armées. Le sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, le général Valle, a offert au général Kindelan les insignes de la médaille d'or à la valeur militaire décernée au héros de l'aviation nationale espagnole Garcia Morato, l'«as» aux prouesses légendaires. Les membres de la mission aéronautique espagnole ont visité les installations des aérodromes de Ciampino Nord et Sud.

Le général Kindelan a visité l'aérodrome de Littoria.

L'ÉCRAN

La vie d'un grand artiste

EMIL JANNINGS et le cinéma parlant

(Souvenirs recueillis spécialement pour « BEYOGLU » par notre correspondant particulier Nerin E. GUN)

« Son dernier commandement » ne dut pas les espoirs mis en lui. Il fut projeté sur tous les écrans du monde et je suis certain, sans fausse modestie que l'on se souvient encore de ce film.

Mais mon plus grand succès artistique en Amérique fut l'inoubliable film d'Ernst Lubitsch « Le Patriote » qui à mon avis n'est pas seulement un des meilleurs chefs d'œuvre produits par Hollywood, mais sans aucun doute, le plus « européen » des films tournés en Amérique.

Depuis longtemps j'avais désiré interpréter un personnage historique. Lorsqu'on me parla de Paul Ier, j'eus quelques craintes. Les Américains respectent-ils l'histoire, ne se laisseront-ils pas entraîner par leur penchant de tout transformer, de tout rendre un peu plus fantasque ? ...

Mais le fait d'incarner à l'écran ce monarque moitié-fou, moitié-génial, me séduisait particulièrement. Ce rôle présentait un grand danger : celui d'exagérer les signes de démence, de trop faire du mélo. Mais il avait un très grand attrait : celui de pouvoir montrer sur un visage, la décomposition morale, l'incertitude, la démence lucide d'un homme.

Le film fut tourné avec un luxe de moyens scéniques inouï. Tout avait été soigneusement étudié d'après des documents historiques. Mais un moyen tout à fait nouveau apportait un élément dramatique au film. En effet on assistait aux premiers balbutiements d'une nouvelle invention. Ey « Le Patriote » fut sonorisé. Mais la dernière scène, celle de la mort de Tsar, comporta même quelques paroles. Et justement, ces derniers râles du Tsar, ces appels désespérés, de « Pauhlen », « Pauhlen », du Tsar vers celui qu'il croit son ami et qui l'a assassiné, impressionnaient fortement les spectateurs. Le film parlant venait dans ce film de gagner la partie.

Et il venait de révolutionner l'industrie cinématographique. Le procédé qui consistait à harmoniser la parole et l'image fut soigneusement et sans bruit étudié dans des laboratoires de New-York mais aussi d'Europe. Et brusquement le procédé fait ses preuves, et il change de fond en comble le visage d'Hollywood. Les artistes doivent maintenant s'adapter à la nouvelle exigence. Mais aussi, quelles nouvelles possibilités offre le parlant !

Et comme acteur je m'en réjouis. Car nous avons tous, intérieurement souhaité ce moment. Parfois il nous était vraiment difficile d'exprimer un état d'âme par des gestes. Maintenant nous aurons la parole, parole dont nous avons appris à nous servir, au théâtre.

On m'offre un premier film parlant. « Le concert » de Hermann Bahr. Mais j'hésite. Je parle l'anglais, mais je pense en allemand. Je ne peux pas jouer en parlant une langue étrangère. En Amérique ce ne sera qu'une chose mal faite. Je retourne en Europe.

Ma femme est d'accord. Seul ma fille Ruth fait grise mine. Elle s'est fait tant d'amis à Hollywood. Surtout Greta Garbo qui est devenue une grande amie de nous tous. Elle est presque toujours chez nous. Nous quittons Hollywood. Tous nos collègues, qui ont pu se rendre libres, sont là et nous disent adieu. Nous nous sommes séparés de Greta Garbo dans la matinée. Mais elle a demandé l'heure du départ du train : « Elle ne viendra pas », dis-je à ma femme.

Nous sommes sur la plateforme arrière et nous serrons des mains. Tous sont là. Lubitsch, Zukor, Fleming, Menjou, Damita, Navarro, Shearer, Crawford, etc. Le train se met en mouvement. En Amérique les convois quittent très lentement la gare. Mais voilà que presque en courant Greta Garbo veut nous rejoindre.

Elle tient un beau bouquet de roses dans ses bras. « Je me suis égarée et vous attendais sur une autre voie ... Maintenant vous partez et je reste toute seule à Hollywood ». Le train accélère. Elle arrache brusquement son collier de perles et le jette dans le train. Ma fille le porte encore aujourd'hui en souvenir. Greta était tellement émue qu'elle tenait fortement ses roses alors que le train nous menait loin d'Hollywood...

« L'ANGE BLEU » Inutile de vous décrire ma joie de retrouver mon Berlin et tous mes vieux amis. Une courte période de repos, puis une tournée théâtrale en Europe, Belgique, Hollande, Suisse, Hongrie, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Autriche. Je joue du Théâtre en Allemagne. Le film peut attendre. En Europe on n'est pas encore très en progrès pour ce qui concerne le film parlant. Je sais ce qu'on fait en Amérique ! Mon premier film parlant fut « L'Ange bleu ».

C'est l'histoire d'un pion. Un professeur d'école, le type même du bourgeois calcaire, pérorant, tyrannique, poussiéux, momifié dans ses principes. Et cette statue sera brusquement incendiée par une petite chanteuse d'un cabaret de banlieue... Comme des champignons croissent en lui des désirs sensuels, il est amoureux. Et cette transformation grotesque fait du type terre-à-terre aux habitudes de curé, un fougueux amant. Il va toujours plus bas et profondément jusqu'à la mort.

Une silhouette intéressante. Je voulais la rendre vraisemblable. J'étais conquis par les contrastes qui se heurtaient en ce caractère. Il y aurait certainement un moment où la douleur de ce pantin grotesque, irait au cœur des spectateurs. Et le jour vint, où pour la première fois je parlais devant le microphone. J'avais cru la chose toute simple. Routine théâtrale. Mais c'était tout autre chose. J'avais presque le trac. Il m'a été bien difficile alors de ne rien laisser voir de ce trouble.

EMIL JANNINGS

ON TOURNE...

Aux studios de Berlin-Johannistahl

« Le Rouspéteur » a pour vedette Hans Moser et est mis en scène par Hans Deppe. C'est une joyeuse histoire qui réunira Joséphine Dora, Herma Rellin, Friz Kampers, Ernst Waldow, Hans Holt, Else von Mollödorf et Anton Pointer.

Werner Klingerm un jeune cinéaste, dirige les premières scènes de « Le mensonge miséricordieux », une production Euphono de la Tobis, qui sera interprétée par la toute ravissante actrice viennoise Hilde Krahl, par Paul Dahlke, Olga Limburg, Heinrich Schorth, Otto Gebühr, Gertrud Mayen et Agnes Windick.

Quatre mois de prise de vues. Presque un record. Eh ! oui il y a déjà 4 mois que durent les prises de vues de « D III 8 » le grand film de la Tobis, dédié aux héros de l'aviation commerciale. Herbert Maisch un mutilé de guerre dirige le film, avec la collaboration du grand as d'aviation H. Bertram. La vedette du film est Hermann Braun qui fut le sympathique partenaire de Pola Negri, dans « Mensonge de mère ». Autres interprètes : Heinz Welzel, Karl Martell, Paul Bildt, Paul Wernicke, Egon Wogel, Edouard von Winterstein.

Après quelques jours de tournage aux ateliers de la Ufa à Babelsberg, le film de la Tobis, « Que faire avec tant d'argent ? » vient d'occuper les sets des ateliers de Johannistahl.

Cette comédie légère sera réalisée par Fritz Kirchoff d'après un scénario de Bisswanger. Parmi les interprètes déjà choisis, citons Erich Ponto, Annemarie Holtz, Else von Mollödorf, Gunther Lüders et Hans Richter.

Enfin, un nouveau film vient d'être initié aux studios de Johannistahl : « Le masque d'or », une production de la Tobis, qui sera mis en scène par l'excellent cinéaste qu'est Hans H. Zerlett Photographies de Frieds Behn-Grund.

AUX STUDIOS DE BERLIN-GRUNEWALD « Robert Koch, lutte contre la mort », le grand film d'Emil Jannings, se poursuit laborieusement. Hans Stelinhoff, tourne une scène très importante se déroulant

dans un grand décor, réévoquant le Reichstag. Emil Jannings, attend dans l'antichambre de pouvoir parler à son rival, Werner Krauss, l'excellent acteur viennois, et à Victoria von Ballasko, la vedette féminine du film.

AUX STUDIOS EFA AU KURFURSTENDAMM On tourne quelques scènes d'intérieur de « Robert Koch » avec Emil Jannings.

AU MONTAGE : « Le tailleur Wibbel », la farce tournée par Victor de Kowa, le sympathique jeune premier, qui cette fois se contente de diriger Erich Ponto, Fita Benkooff et Irène de Meyendorff.

« Demain, je serais arrêté » sera prochainement découpé par Heinz Stroux.

« Robert et Bertram » sera présenté cette semaine à Berlin.

Sites-vous curieux ? Oui ?

Alors lisez nos

Nouvelles des studios et d'ailleurs

D'opinion générale un vélodrome d'hiver est un très grand cirque destiné aux courses de bicyclette. C'est ce à quoi devrait servir le « Deutschlandhalle » le plus grand établissement sportif de Berlin et d'Europe, et aussi le « Vélodrome d'Hiver » le célèbre « Vel ' d'hiv » de Paris. Mais nous lisons très souvent dans les journaux parisiens, qu'une réunion politique, une manifestation artistique, un match de boxe, s'est tenu dans l'établissement parisien. Tout dernièrement on y a célébré la messe en grande pompe. Mais le « Deutschlandhalle » n'a pas mis, lui-aussi, longtemps à suivre l'exemple de son collègue parisien : Dans ce grand hall de 10.000 places et de 3.500 m2 de surface, non seulement ont lieu des réunions politiques gigantesques, mais des grands matches de

Savez-vous que...

... Emil Jannings tourne les scènes les plus importantes de son film « Robert Koch » aux studios de Berlin-Grünwald et de Berlin-Efa. Le grand artiste songe à tourner après ce film : « Le dernier appel », la vie de Raspoutine.

... Victor de Kowa a donné le dernier tour de manivelle du premier film réalisé par lui « Le tailleur Webbel ». C'est la première fois qu'un jeune premier fait de la mise en scène et refuse de paraître dans son film.

... Kathé de Nagy, la toujours ravissante vedette hongroise, a quitté Berlin pour Paris. Son film « Renate et le quatuor » sera présenté prochainement en séance privée, chez la Tobis.

... Après quatre mois de pénible travail, on tourne les dernières scènes de « D III 8 » le grand film d'aviation d'Herbert Maisch.

... le sympathique comique viennois Hans Moser, tourne actuellement à Pst-dam, les extérieurs de son film « Le rouspéteur ».

... le nouveau film de la Tobis, aura pour titre « Le masque d'or » et que les prises de vues commenceront vers la mi-juin.

... que le nouveau film de la grande vedette Olga Tschecchova, est une adaptation de « Peau de Chagrin » d'Honoré de Balzac. La mise en scène est de Heinz Hilpert et le titre allemand signifie « Le désir qui tue ».

Un nouveau film d'EMIL JANNINGS

M. W. Kimmich, qui réalisa « Le quatrième ne vient point » prépare actuellement un nouveau film qui sera interprété par le grand acteur Emil Jannings. Ce film aura pour titre « Le grand appel » et évoquera un épisode de la grande guerre. Il s'efforcera d'exalter l'héroïsme et l'esprit chevaleresque de la marine anglaise de celle allemande.

AVIS

L'ADRIATICA S. A. N. porte à la connaissance de son honorable clientèle qu'elle recommande les départs réguliers chaque 14 jours de ses bateaux d'Istanbul pour Batoum, acceptant passagers et marchandises. Le premier départ aura lieu le 30 crt. par le bateau ALBANO.

Après Colette qui écrivit les sous-titres de « Jeunes Filles en uniformes » et Francis Garco qui rédigea ceux de « Rue sans issues », on a fait appel à Fernand Divoire pour « adapter » en français les « Aventures de Tom Sawyer », d'après Mark Twain. Ces choix sont heureux et contribuent à convertir au cinéma des écrivains de qualité.



Fred Astaire que nous verrons prochainement dans « Amanda »

NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT...

BERLIN - PARIS SENSATIONNELLE

La vedette hongroise Kate de Nagy vient de rentrer à Paris. La charmante interprète d'« Accord final » avait longtemps séjourné à Berlin, où elle avait tourné pour la Tobis, un grand film avec comme pour partenaire Gustav Frohlich.

QUE FAIRE AVEC TANT D'ARGENT ?

On annonce qu'à Berlin, la Tobis va tourner un film original qui aura pour titre : « Que faire avec tant d'argent ? » C'est un jeune cinéaste, Fritz Kirchoff qui réalisera ce film, où nous verrons quelques artistes assez connus dans le Reich comme Walter Steinbeck, Erich Ponto, Else de Mollendorf et Hans Richter.

RETOUR

Après une longue absence des studios Gustav Froehlich le grand artiste allemand, a tourné pour la Tobis de Berlin, le rôle principal de « Renate et son quatuor ».

MYSTERE

Les prises de vues du film de Heinz Stroux. « Demain je serais arrêté » film de mystère, sont terminées. On procède actuellement à des raccords.

L'interprète principale féminine Kathé Dorsch est retournée au théâtre d'Etat, où chaque soir elle joue « La dame aux camélias ».

MENSONGE

Sur les plateaux 2 et 3 des studios Tobis de Berlin-Johannistahl, se poursuivent les prises de vues du film de Werner Klingerm, « Le mensonge miséricordieux ».

Paul Dahlke et Elisabeth Flickenschildt sont présents sur le set.

LE DEGOUTANT

Alors que tout à côté l'on bâtit d'importants décors pour le film Tobis « Le dégoûtant », Hans Deppe dans un autre atelier tourne déjà quelques scènes importantes de cette comédie dont le rôle principal a été confié à Hans Moser, le grand comique allemand. Parmi les artistes présents, l'on remarque Anton Pointer, Fritz Kampers, Leo Peukert, Pressel, Hugo Flinck, Karl Harbacher.

VIVENT LES BEAUX JOURS !

Les beaux jours sont revenus et les cinéastes s'empressent de profiter pour tourner d'importantes scènes d'extérieur. C'est ainsi qu'Herbert Maisch, réalisateur du film Tobis « D III 8 » tourne des scènes d'aviation, alors qu'à Tilsit, Veit Harlan poursuit la réalisation de son grand film « Le voyage à Tilsit » où nous verrons, à nouveau ensemble, Kristina Söderbaum et Frits van Dongen.

UNE PRODUCTION

Les prises de vues de « Renate et son quatuor » touchent à sa fin. Ce film de la Tobis, dirigé par Paul Verhoeven et interprété par Kathé de Nagy, Gustav Frohlich, Harald Paulsen, Attila Horbiger et Johannes Roemann, s'annonce comme l'une des meilleures productions allemandes de l'année.

ROBERT KOCH

Aux studios Efa, qui se trouvent en plein Kurfürstendamm, l'on tourne sous la direction de Hans Steinhoff, quelques scènes très importantes du nouveau film d'Emil Jannings, « Robert Koch ». Les décors représentent le laboratoire du grand savant Robert Koch, exactement reconstitué, et où Jannings, pour la caméra, poursuit ses expériences. Avec lui sont présents au studio, Raimund Schleicher, Theodor Loos, Otto Graf, Jacob Tietdke.

SUPERSTITION

Fritz Kampers et Heinz Schorlemmer, les sympathiques interprètes du film de Heinz Zerlett « Robert et Bertram » bavardaient durant une pause. « N'est-ce pas stupide et illogique que d'être superstitieux. Par exemple pourquoi dire que le Vendredi est un mauvais jour ! » « Cela doit être sûrement une nouvelle réputation par les poissons ! »

Charlotte Daudert et l'amour

La charmante vedette de la Tobis, venait de rentrer d'un voyage au cours duquel elle avait assisté à la présentation de son dernier film « Le quatrième ne vient point » de M. W. Kimmich. Un reporter toujours indiscret et curieux, lui posa une question, histoire de l'interviewer :

« Que pensez-vous de l'amour ? » « Beaucoup de bien. » « Et du mariage...? » « Beaucoup de bien. » « ... et du divorce...? » « Beaucoup de bien. » « Mais, Mademoiselle, protesta le journaliste, qui ne remarquait pas que la vedette se payait sa tête, vos réponses sont contradictoires. »

« Pas du tout ! Sans amour, il n'y aurait pas de mariage, sans mariage pas de divorce, et sans divorce nous serions tous malheureux ! »

Films en préparation chez la Tobis

On annonce de Berlin que la Tobis prépare actuellement un vaste programme de production. L'on croit certaine la mise en chantier de six films : « Percy s'évade », « Le masque doré », « L'autre mois », « Amoureux de la mer », « Au nom du Roi », « Une auto tombe à l'eau ».

Quatre de Hollywood



De gauche à droite: CAROLE LOMBARD, LUISE RAINER, NORMA SHEARER ET JAMES CAGNEY

EN VRAC...

On se souvient que « la Grande Illusion » avait été interdite par la censure italienne. Grâce à un accord qui vient d'être conclu entre le distributeur du film M. Rollmer et le marquis de Luzi, les Italiens vont pouvoir voir et entendre le beau film de Jean Renoir, cependant que les Français pourront enfin connaître une gigantesque production italienne encore inédite « Scipion l'Africain ». On dit que la réalisation de ce film à la gloire de l'Italie n'a pas coûté moins de 38 millions de francs.

T. İŞ Bankası

1939
PETITS COMPTES - COURANTS
Plan des Primes
32.000 Ltqs. de Primes

	Lot.	de	Livres	Livres
1	»	»	2000	2000
5	»	»	1000	5000
8	»	»	500	4000
16	»	»	250	4000
60	»	»	100	6000
95	»	»	50	4750
250	»	»	25	6250
435				32000

Les Tirages ont lieu le 26 Août, le 1er Septembre et le 1er Novembre.

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

La visite en Turquie du ministre des Affaires étrangères égyptien

(Suite de la 1ère page)

A l'issue de ce dîner, M. Şükrü Saracoğlu a prononcé le discours suivant :

Monsieur le ministre, C'est avec la plus vive satisfaction qu'au nom du gouvernement et du peuple de la Turquie, je salue en vous le représentant de l'Égypte amie. Les liens d'amitié séculaire que nous ont légués les siècles et dont le sentiment vit et vivra toujours dans le cœur de tout Turc, nous font votre visite doublement agréable et la joie de vous avoir parmi nous doublement vive car vous êtes aujourd'hui chez nous, le messager de cette veuille et toujours jeune amitié.

Est-il besoin de dire avec quel fraternel intérêt la Turquie a suivi la courbe ascendante de l'heureuse évolution de la nation amie vers un avenir toujours plus large et si largement couronné de succès sous l'égide de son auguste souverain ?

Parallèlement à cette évolution, la Turquie est particulièrement désireuse de voir se développer, se renforcer toujours davantage les échanges profitables et féconds dans le domaine culturel, économique et commercial entre les deux pays. La mer commune qui baigne nos rives en est la route naturelle en même temps que le symbole de cette coopération. Ce sont là les avantages inhérents à cette mer, avantages que d'après notre doctrine politique nous voulons voir partagés par tous ses riverains.

La similitude de la situation que les faits géographiques imposent à nos deux pays leur donne d'ailleurs dans la réalisation de ce but des devoirs parallèles dont chacun d'eux est conscient.

Je lève mon verre, monsieur le ministre, en l'honneur de Sa Majesté le roi Farouk Ier et à la prospérité de l'Égypte amie, et bois à votre santé.

Son Excellence Abdülfettah Yahya Pacha a répondu par le discours suivant :

Monsieur le ministre, Je ressens vivement l'honneur que me vaut la chaleureuse réception réservée au ministre des Affaires étrangères d'Égypte. Je sais que c'est moins à ma personne qu'au peuple égyptien que va l'expression d'une amitié qui sait se manifester avec une force encore accrue du fait de grands souvenirs avant liés, dans un passé d'histoire, le destin de nos deux pays. En rendant aujourd'hui la visite faite l'an dernier au Caire par le ministre des Affaires étrangères de Turquie, je remplis plus qu'un devoir d'amitié, j'accomplis un pèlerinage d'amitié.

Ma première pensée ira à l'homme qui, au lendemain de la guerre, avec une poignée d'amis aussi dévoués que qualifiés pour la grande tâche qu'ils se sont assignée, sauva la Turquie et qui, d'une volonté énergique traça au patriotisme turc des voies nouvelles. Kemal Atatürk est entré dans l'histoire, porté par son œuvre même et par l'amour de son peuple.

Qu'il me soit permis d'associer, dans mon hommage respectueux, le nom de son successeur, İsmet İnönü, son compagnon

fidèle aux heures terribles de la lutte entreprise pour le salut du pays et qui, à Lausanne, fixa victorieusement le statut territorial et international de la Turquie nouvelle. Les Égyptiens, en particulier, ont des raisons de garder un souvenir ému au Président de la République pour les marques de sympathie active qu'il leur manifesta malgré les difficultés de l'heure. Si la discussion des questions multiples et des problèmes complexes n'ont pas permis de régler les points en suspens relatifs à l'Égypte, la bonne volonté de nos deux pays a rendu possible, depuis, le règlement de ces mêmes points.

Cette belle cité élevée en moins de vingt ans, témoin de l'indomptable volonté d'un peuple et de ses Chefs. Elle dit la ferme résolution de n'épargner aucun effort pour donner au génie du peuple turc son essor naturel, de même qu'elle dit la haute inspiration dont cette œuvre de transformation et de progrès a procédé et la magnifique organisation avec laquelle elle a été poursuivie.

Mais ce qui est encore plus admirable c'est que cette transformation s'est accomplie sans que le paysan ou l'artisan turc perde de son attachement à la terre ou au métier. Les conquêtes de cette vie nouvelle sont venues s'ajouter aux qualités sociales demeurées intactes. Le caractère profond du paysan et de l'artisan turc n'a jamais été responsable des errements du passé, mais il leur fallait plus de dynamisme, une organisation rationnelle cohérente et avec le souci des intérêts supérieurs de la nation. La Turquie était trop consciente de ses responsabilités pour se laisser dévier de ses buts pacifiques. En effet, la glorieuse armée turque de même que la jeune armée d'Égypte, ne sont au service d'aucune ambition militaire, mais au seul service de la paix. Nous croyons qu'il n'y a pas de cas où, l'intelligence, la compréhension et la sagesse présidant aux débats entre nations, on ne puisse trouver une solution digne à tout conflit, si on n'oublie pas qu'au-dessus du droit relatif des États il y a le droit absolu du monde à la tranquillité et à la sécurité.

Je vous remercie, Excellence, des paroles aimables que vous avez eues pour mon auguste souverain, pour l'Égypte et pour ma personne. Soyez assuré que les marques de sympathie dont mon pays et moi-même avons été l'objet, trouveront sur l'autre rive de la Méditerranée un écho reconnaissant. Entre la Turquie et l'Égypte une collaboration existe désormais que l'Égypte sera heureuse de resserrer dans les domaines culturel, économique et commercial.

Je lève mon verre à la santé du Président de la République, à la prospérité de son peuple et à la gloire de la grande nation turque, et bois à votre santé, monsieur le ministre, ainsi qu'à celle de la gracieuse Madame Saracoğlu.

Le langage des chiffres Le canal de Suez l'Italie et le monde

Rome, 20 - Il résulte d'après les tables suivantes que le tonnage du trafic par le canal de Suez a subi en 1938, par rapport à l'année précédente, une contraction de 2.073.000 tonnes dont la moitié, égale à 1.240.000 tonnes, doit être attribuée à la participation moins grande de l'Italie au trafic du canal. Les tableaux suivants indiquent le tonnage en transit par le canal de Suez au cours des années 1934-36-38 :

1934	Nombre	Tonnage
Grande-Bretagne	3071	12.238.128
Italie	435	2.089.003
Allemagne	509	2.976.451
Hollande	378	2.559.182
France	305	1.976.385

1936	Nombre	Tonnage
Grande-Bretagne	2690	15.052.138
Italie	1326	6.544.745
Allemagne	463	2.255.105
Hollande	326	2.255.105
France	264	1.650.168

1938	Nombre	Tonnage
Grande-Bretagne	3028	17.357.743
Italie	948	4.625.818
Allemagne	499	3.134.597
Hollande	476	3.028.324
France	260	1.747.825
Norvège	295	1.484.312
Autres pas	629	3.039.568

La vie sportive

TENNIS

Le tournoi de l'« Akşam »

La saison de Tennis d'Istanbul sera inaugurée par le tournoi organisé par notre confrère l'« Akşam ».

Ce tournoi se déroulera sur les courts de tennis du club des Montagnards « Türk Dağcılık Kulübü ».

Ce tournoi est ouvert à tous les joueurs amateurs de Turquie et comprendra 5 épreuves :

- 1) Simple-dames
- 2) Simple-hommes
- 3) Double-dames
- 4) Double-hommes
- 5) Double-mixtes.

Les matches auront lieu les 24-25 juin et les 1 et 2 juillet.

Des prix seront offerts aux gagnants de chaque épreuve.

L'inscription est déjà ouverte au club des Montagnards (T.D.K. - Taksim Bahçe), chez M. N. A. Gorodetzky et sera clôturée le 21 juin à 20 heures.

Nous portons beaucoup d'intérêt à ce tournoi car on envisage la participation des joueurs d'Izmir.

Pour tous renseignements s'adresser au club des Montagnards.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2427 obtenu en Turquie en date du 16 juin 1937 et relatif à un « procédé pour l'emploi des électrodes se cuisant de par elles-mêmes (selfbacking) », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata Persembé Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ème étage.

ELEVES D'ECOLLES ALLEMANDES sont énerg. et eff. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Répét. » au journal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. « Prof. H. » au journal.

« A ma petite compagne d'enfance, à celle que je n'oublierai jamais. Ce bijou lui parlera de notre fidèle affection, car c'est ma mère qui l'a choisie pour elle. Acceptez-le donc, petite amie, puisqu'il vient de deux coeurs sincères qui vous aiment. Puisse-t-il vous rappeler toujours les belles heures de notre enfance, en évoquant à jamais l'indestructible lien de notre profonde amitié. »

Josiane lisait et relisait les lignes tendres. L'écriture haute et égale, comme les mots fermes et nets de son ami, ressemblaient à celui qui les avait tracés.

Elle songea : « Tels que lui, droit et loyal, avec une calme énergie qui repose et rassure. C'est tout à fait lui ! »

Puis elle alla vers la corbeille. Et là, les yeux clos, elle respira chaque fleur comme si elles avaient un parfum propre à elles seules, ou que chacune lui tint, à l'envers, un même langage troublant. Puis, elle abandonna la touffe parfumée pour revenir contempler la merveilleuse goutte de lumière, ce diamant dont la forme allongée évoquait l'idée d'une larme.

Elle sentait tant de vraie tendresse enfermée dans ces deux envois que, malgré elle, un pleur de joie coula sur sa joue, embaumant les yeux clairs.

« Ce diamant ressemble à une larme silencieuse, songeait-elle. Il parle à mon âme et j'entends son langage... Dur comme le roc, il me parle de fidélité, d'un coeur qui ne sait pas oublier... Clair comme la goutte de rosée, il me dit aussi : amour sincère !... indiscutable ! Quant à la beauté, son poids et sa grosseur, ils représentent une certaine valeur... une grosse valeur, probablement. Or, cela fut voulu... recherché même... afin de me faire sentir qu'elle n'est qu'une parcelle du trésor offert à mon coeur : un amour totalement désintéressé.

Les yeux s'embaumant encore de larmes... « Oh ! mon beau diamant ! Tu personnifies le coeur de mon ami et je ne te quitterai jamais ! Tu seras mon talisman, mon porte-bonheur... »

Elle le couvrait de baisers, heureuse à l'évocation des pensées qui avaient guidé le jeune médecin dans son choix et, tout à coup, ivre de joie de toute cette fervente adoration que chacun des gestes du jeune homme lui révélait.

Maintenant, près de la fenêtre illuminée de soleil, elle imagine le jeune médecin colonial qui, pour être sûr d'arriver le premier, cette fois, a pris ses précautions pour faire parvenir ses présents dès le matin.

« Il ne voulait être devancé par personne pour me souhaiter mon anniversaire, se disait-elle avec un chaleur dans la poitrine... Mon bon ami François, si tu savais comme elle te comprend, ta petite camarade d'enfance... comme, elle aussi, elle regrette qu'il soit arrivé en retard la première fois... »

La brave Maria coupa ses rêveries. Elle voulait fêter aussi Josiane et, délicate dans sa simplicité, elle lui apportait un gros bouquet de violettes qu'elle venait d'acheter.

L'orpheline fut vivement rmuée de cette marque d'affection et, de tout son coeur, elle donna à son tour un baiser à la brave fille.

— Moins, ça est votre dernier bouquet de jeunesse, bien sûr !... Faudra qu'il vous porte chance.

— Maria, j'y compte bien ! La brave femme, cependant, cherchait quelque examiner une réflexion pénible qu'elle venait de se faire.

— Des fois, m'sieur Claude aurait-il oublié cette fête ?... Il n'était point prêt, peut-être bien ?... Un fiancé, c'est quasiment un mari, ça s'gène déjà plus !

— Oh ! s'il doit venir, il n'y aura rien de perdu, la matinée n'est pas finie.

LA BOURSE

Ankara 19 Juin 1939
(Cours informatifs)

Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I
Obl. Empr. intérieur 5% 1933
(Ergani) 19.18

Act. Banque Centrale 110.

CHEQUES

Change Fermeture

Londres	1 Sterling	5.93
New-York	100 Dollars	126.665
Paris	100 Francs	3.355
Milan	100 Lires	6.6625
Genève	100 F. suisses	28.54
Amsterdam	100 Florins	67.2575
Berlin	100 Reichsmark	50.82
Bruxelles	100 Belgas	21.58
Athènes	100 Drachmes	1.0825
Sofia	100 Levas	1.56
Madrid	100 Pesetas	14.035
Varsovie	100 Zlotis	23.8725
Budapest	100 Pengos	24.8425
Bucarest	100 Leys	0.905
Belgrade	100 Dinars	2.8925
Yokohama	100 Yens	34.62
Stockholm	100 Cour. S.	30.53
Moscou	100 Roubles	23.9025

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE. — RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 1974. — 15.195 kcs ; 31.70 — 9.465 kcs.

- 12.30 Programme.
- 12.35 Musique turque.
- 13.00 L'heure ; Nouvelles ; Le temps.
- 13.15 Musique d'opérette.
- 13.45-14 L'heure de la ménagère.
- 19.00 Programme.
- 19.05 Solistes (disques).
- 19.15 Musique turque.
- 20.00 L'heure ; Informations ; Le temps.
- 20.15 Disques.
- 20.20 Musique turque.
- 21.00 Causerie sur la médecine.
- 21.14 Causerie.
- 21.15 L'orchestre radiophonique.
- 21.15 Causerie.
- 22.30 Disques.
- 23.00 Informations ; Cours boursiers.
- 23.20 Musique de jazz.
- 23.55-24 Programme du lendemain.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No 987 obtenu en Turquie en date du 19 juin 1930 et relatif à un « dispositif de fermeture inférieure des élévateurs de munition avec charge à rotations » désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata Persembé Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2490 obtenu en Turquie en date du 19 janvier 1938 et relatif à un « procédé pour la fabrication de fibres textiles artificiels », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata Persembé Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ème étage.

DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. « Oxfords » au journal.



LIGNE-EXPRESS
Départs pour
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises

ADRIA	16 Juin	Service accéléré En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste les Tr. aprx. toute l'Europe.
RODI	23 Juin	
ADRIA	30 Juin	

Pirée, Naples, Marseille, Gènes
Des Quais de Galata à 10 h. précises

CITTA' di BARI	17 Juin	
Istanbul-PIRE	24 heures	
Istanbul-NAPOLI	5 jours	
Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES
Pirée, Naples, Marseille, Gènes
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

FENICIA MERANO	15 Juin	à 17 heures
VESTA BOSFORO	22 Juin	à 17 heures
ISEO	28 Juin	à 18 heures

Bourgaz, Varna, Constantza
Batum
Sulina, Galatz, Braïla

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.
Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendrons un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.
Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhané, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 86164 W Lits

FRATELLI SPERCO

Galata-Hüdavendigâr Han - Salon Cadedesi
COMPAGNIE ROYALE NEERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM
Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg :

Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.
Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.
Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.
Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.
Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.
Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.
Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.
Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

FEUILLETON du « BEYOĞLU » N° 45

La Route Ensoleillée

Par CLAIRE DU VEUZIT

XX
« A ma petite compagne d'enfance, à celle que je n'oublierai jamais. Ce bijou lui parlera de notre fidèle affection, car c'est ma mère qui l'a choisie pour elle. Acceptez-le donc, petite amie, puisqu'il vient de deux coeurs sincères qui vous aiment. Puisse-t-il vous rappeler toujours les belles heures de notre enfance, en évoquant à jamais l'indestructible lien de notre profonde amitié. »
Josiane lisait et relisait les lignes tendres. L'écriture haute et égale, comme les mots fermes et nets de son ami, ressemblaient à celui qui les avait tracés.
Elle songea : « Tels que lui, droit et loyal, avec une calme énergie qui repose et rassure. C'est tout à fait lui ! »
Puis elle alla vers la corbeille. Et là, les yeux clos, elle respira chaque fleur comme si elles avaient un parfum propre à elles seules, ou que chacune lui tint, à l'envers, un même langage troublant. Puis, elle abandonna la touffe parfumée pour revenir contempler la merveilleuse goutte de lumière, ce diamant dont la forme allongée évoquait l'idée d'une larme.
Elle sentait tant de vraie tendresse enfermée dans ces deux envois que, malgré elle, un pleur de joie coula sur sa joue, embaumant les yeux clairs.
« Ce diamant ressemble à une larme silencieuse, songeait-elle. Il parle à mon âme et j'entends son langage... Dur comme le roc, il me parle de fidélité, d'un coeur qui ne sait pas oublier... Clair comme la goutte de rosée, il me dit aussi : amour sincère !... indiscutable ! Quant à la beauté, son poids et sa grosseur, ils représentent une certaine valeur... une grosse valeur, probablement. Or, cela fut voulu... recherché même... afin de me faire sentir qu'elle n'est qu'une parcelle du trésor offert à mon coeur : un amour totalement désintéressé.
Les yeux s'embaumant encore de larmes... « Oh ! mon beau diamant ! Tu personnifies le coeur de mon ami et je ne te quitterai jamais ! Tu seras mon talisman,

blie cette fête ?... Il n'était point prêt, peut-être bien ?... Un fiancé, c'est quasiment un mari, ça s'gène déjà plus !
— Oh ! s'il doit venir, il n'y aura rien de perdu, la matinée n'est pas finie.
— Tout de même, s'il sait que vous attrapez vingt-deux ans aujourd'hui, il pourrait se presser !... Les autres n'ont point tardé, eux !
Et, tout en passant son chiffon de laine consciencieusement sur les meubles, la femme continuait de décharger ce qu'elle avait sur le coeur :
— Vingt-quatre heures, des fois, ça ne fait qu'un jour ! Les bonnes occasions comme ça ne reviennent pas avant l'année suivante !
— Grand merci, fit Josiane en riant. Je n'ai pas envie que mon anniversaire revienne plus souvent : je vieillirais beaucoup trop vite !
— Ouais ! Ça est sûr ! Un an qu'on prend chaque année, c'est assez... Mais autre chose est aussi certaine quand on est sûr d'un coeur, on ne se donne plus la peine de le conquérir.
— C'est pour M. Sennelys que vous dites cela, Maria ?
— Plutôt que je penserais à un autre...
— Et pourquoi tant de sévérité à son endroit ?...
— Des fois que son retard se prolongerait... Parce que tu sais, moine... les hommes... ah ! les hommes !... tous du pareil au même : des bons, des mauvais, ça fait le même tas !... C'est jamais du très bon terreau !
L'air sentencieux de la brave femme mettait Josiane en joie. Elle sentait bien que si Maria maugréait ainsi contre le fiancé oublié c'est qu'elle craignait que sa chère moine ait de la peine...
Mais celle-ci ne pensait pas du tout à Claude et lui suffisait de regarder la belle corbeille d'arums ou l'écrin de cuir blanc pour sentir une chaleur naître au creux de son estomac.
Seulement, Maria ne s'en doutait pas.
Son ton marquant une railleuse bonne humeur.
Mais pourquoi ses yeux demeuraient-ils fixés sur les merveilleuses fleurs de François de Dover... Peut-être en devinaient-ils la provenance.
— Peste ! grogna-t-il entre les dents. Il en est qui aiment jeter l'argent par les fenêtres !
— De quoi parlez-vous ? s'informa Josiane en lui tendant la main.
— De toutes ces fleurs qui ornent votre appartement. Les miennes vont être superflues.
En parlant, il s'inclinait et mettait gaillardement un bouquet de fleurs dans sa main. Il n'aurait guère porté des fleurs ou des paquets, aussi s'en débarrassa-t-il promptement sur la table.
C'était un charmant bouquet rond où pâquerettes, narcisses et violettes se mélangaient artistement. Avec sa corollette de dentelle, il rappelait d'une façon délicieuse les bouquets tassés du temps jadis que les fines porcelaines de Saxe ont perpétués jusqu'à nos jours. Evidemment, il

(à suivre)
Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul